1 120900 881727

Hebdomadaire
T.M. : 433 294
☎ : 01 53 91 11 11
L.M. : 2 142 000
JEUDI 23 AVRIL 2009

L'EXPRESS

La tolérance, valeur en hausse

Une enquête inédite le révèle : racisme et xénophobie reculent en France. Au travail comme à la maison.

France n'a jamais aussi bien rimé avec tolérance. Cet enseignement réconfortant est puisé dans l'ouvrage collectif *La France à travers ses valeurs* (Armand Colin), publié le 22 avril sous la direction du politologue Pierre Bréchon et du spécialiste des études d'opinion Jean-François Tchernia. Une enquête menée auprès de plus de 3 000 personnes qui dresse, tous les neuf ans, une cartographie minutieuse et passionnante des valeurs de la société française. Divine surprise, donc : la tolérance revient en force après deux décennies de repli. « Le renversement de tendance est assez spectaculaire et assez rare dans les enquêtes d'opinion », observe le sociologue Olivier Galland.

Premier indice de cette évolution, les Français font de moins en moins la fine bouche sur le choix de leurs voisins de palier. Alors que 47 % d'entre eux, en 1999, ne voulaient pas entendre parler de toxicomanes, ils ne sont plus que 39 % aujourd'hui. La proportion des sondés refusant de côtoyer des alcooliques baisse, elle, de 13 points, à 34 %. Ils ne sont plus que 26 % à fuir les extrémistes de droite (–18 points), 24 % les Gitans (–16 points). Les repris de justice grignotent 7 points, revenant à 14 %, les extrémistes de gauche 13 points (13 %) et les personnes « émotionnellement instables » 10 points (13 %).

« La tendance au recul de la méfiance est particulièrement marquée pour les types de voisins à connotation "identitaire", et notamment les étrangers », souligne Olivier Galland. Ainsi, 8 % seulement des personnes interrogées voient encore d'un mauvais œil la coexistence avec des musulmans (– 8 points), 7 % avec des homosexuels (– 8 points également), 5 % avec des travailleurs immigrés (– 7 points) et 3 % avec des juifs (–3 points). Exception régionale : ces voisins-là ne sont pas franchement les bienvenus chez les Ch'tis. C'est en effet aux Nordistes et aux Picards que revient la palme de la méfiance vis-à-vis des gays, des musulmans, des juifs et des étrangers (18 %). Les Français les plus ouverts sont les habitants de la petite couronne parisienne, où les intolérants ne représentent que 5 % des sondés.

Deuxième manifestation du recul de l'intolérance : la préférence nationale, en matière de travail, a du plomb dans l'aile. En 1991, 61 % des sondés estimaient que, oui, « les employeurs devraient embaucher en priorité des Français quand les emplois sont rares ». Aujourd'hui, ils ne sont plus que 41 % à partager ce point de vue. « Les générations les plus jeunes se montrent plus sensibles à la norme d'égalité », note Guillaume Roux, chargé de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques et spécialiste de la xénophobie.

"LES PLUS JEUNES SONT PLUS SENSIBLES À LA NORME D'ÉGALITÉ"

La tolérance et le respect d'autrui s'inculquent et se transmettent, aussi : 85 % des Français les placent en tête des « qualités que les parents peuvent chercher à encourager chez leurs enfants » ; 78 % faisaient cette réponse en 1990. Une tolérance largement synonyme de libéralisme des mœurs. En effet, l'homosexualité, l'avortement et le divorce n'horrifient plus grand monde. Même le suicide et l'euthanasie ne sont plus tabous. En revanche, les sondés se révèlent toujours aussi allergiques à la fraude dans les transports en commun, aux paiements au noir, à la triche fiscale et à l'adultère. « La quête de liberté dans la vie privée se double d'une demande d'ordre social et d'autorité dans la vie publique », analyse Pierre Bréchon. Tolérance, oui. Laxisme, non. ● ANNE VIDALIE

LA RÉVOLTE PAR L'HUMOUR
NOTRE DIAPORAMA SUR :
WWW.LEXPRESS.FR



M. CASTRO/URBA IMAGES

FÊTE DES VOISINS Les Français sont de moins en moins méfiants à l'égard de leur prochain.